

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 12 mars 2023

3^{ème} Dimanche de Carême – Année A

La Madeleine

Nous voici à Sykar, une ville de Samarie ; il est midi, l'heure de la révélation ; il fait chaud et Jésus, fatigué, s'est assis au bord du puits. Belle humanité du Christ qui, comme nous, est épuisé et a besoin de se reposer. Saint Augustin s'émerveillait que le Christ, Fils de Dieu et Dieu lui-même puisse être fatigué ! Quelle proximité de Dieu ! Toute l'humanité du Seigneur se révèle au bord de ce puits.

La Samaritaine, cette femme si seule au monde, si enfoncée dans sa misère et sa désespérance inavouée, dialogue avec le bon Berger. Cette femme est le visage de notre humanité de faiblesse et de péché, mais au grand soleil de l'Amour miséricordieux.

Cette rencontre est une véritable direction spirituelle. Jésus commence par demander à boire à cette femme étrangère qui appartient au peuple honni des samaritains ; elle n'est pas un modèle de sainteté ; elle a quitté son mari et s'est attachée à cinq hommes successivement ! Mais Jésus n'est-il pas venu pour elle ! La femme s'étonne de la demande du Christ : « *Donne-moi à boire... Si tu savais le don de Dieu, c'est toi qui m'aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive.* » Et elle de répondre : « *Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits ?* »

Oui, Jésus est plus grand, car de l'eau donnée par lui, celui qui en boit n'aura plus jamais soif. Cette eau est abondante, intarissable. Elle deviendra : « *Source en toi éternellement jaillissante.* »

C'est alors le cri de la Samaritaine, celui d'une soif ancienne, jamais apaisée : l'eau vive inépuisable, quelle joie !

Mais le Christ ne lui donne pas tout de suite l'eau vive ; il l'interroge sur son mari ! Mille digressions : « *Ô femme, comment pourras-tu accueillir l'eau vive si pure que je donne, dans ce cœur si encombré de tous les amours adultères ?* »

La Samaritaine comprend que le Christ regarde le cœur, le point le plus secret d'elle-même. Et elle pose la bonne question : « *Comment faire pour rejoindre le véritable époux ?* ». Elle est prête à suivre le Christ qui se découvre en plénitude dans cette âme de misère qui le cherchait dans la nuit.

Cette femme abandonne tout pour rejoindre ses compatriotes. Elle n'a plus d'hésitation, elle vient de rencontrer le Messie. Ce que de moi-même je ne savais pas,

ce long passé d'adultère que seule peut révéler la rencontre avec l'Amour Miséricordieux.

Transfigurée par cette rencontre, elle devient apôtre et entraîne les samaritains à voir le Messie.

Les disciples, de retour, ont du mal à comprendre !

« Pour moi, j'ai de quoi manger ; c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Sa nourriture, c'est de faire la volonté de son Père. Or, le Christ vient de le faire : le salut est entré dans le cœur de cette femme, comme il est entré dans la maison de Zachée.

Le Christ sème les graines du salut ; certes, les samaritains, les premiers épis de la moisson, sont peu nombreux, mais *« levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson »*.

La semaine dernière, je vous invitais à annoncer l'Évangile avec des visages transfigurés. Cette semaine, prenons le temps de regarder les fruits de la moisson. Il y a un temps pour semer, et un temps pour moissonner. A la fois, nous moissonnons ce que nos prédécesseurs ont semé et nous semons sans savoir les fruits qu'on récoltera !

Il nous faut proposer cette rencontre avec le Seigneur ; on veut voir Jésus à travers chacun d'entre nous. Nous avons la grâce d'avoir quatre catéchumènes qui ont été touchés par cette rencontre.

« Si tu savais le don de Dieu ! »

Ravivons notre foi en prenant le temps cette semaine dans notre prière, de regarder notre désir : *« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif »* et de partager autour de nous ce qui a transformé nos vies. *« Nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde »*.